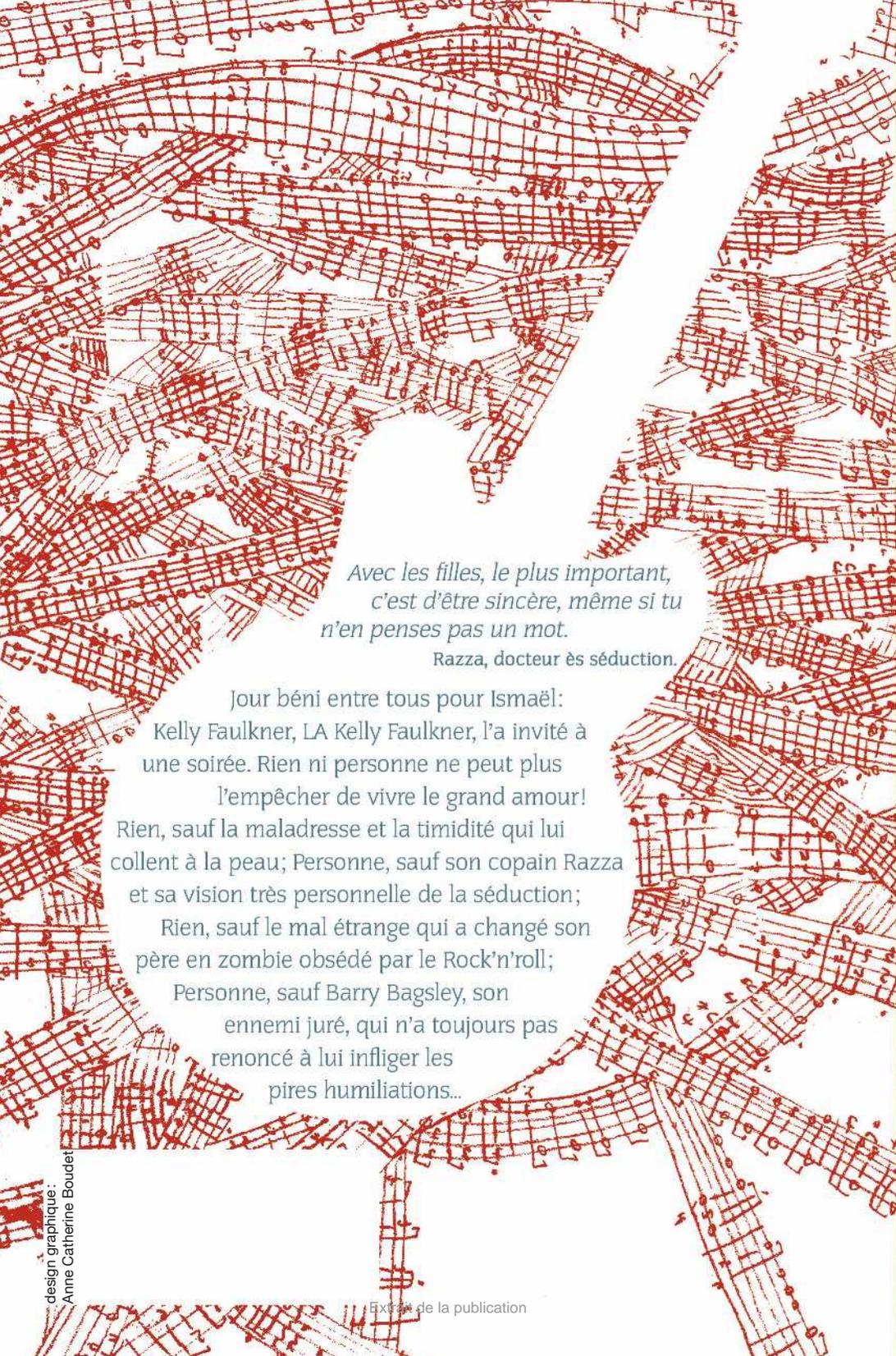


LES REBELLES DE St DANIEL

MICHAEL GERARD BAUER

Extrait de la publication



*Avec les filles, le plus important,
c'est d'être sincère, même si tu
n'en penses pas un mot.*

Razza, docteur ès séduction.

Jour béni entre tous pour Ismaël:
Kelly Faulkner, LA Kelly Faulkner, l'a invité à
une soirée. Rien ni personne ne peut plus
l'empêcher de vivre le grand amour!
Rien, sauf la maladresse et la timidité qui lui
collent à la peau; Personne, sauf son copain Razza
et sa vision très personnelle de la séduction;
Rien, sauf le mal étrange qui a changé son
père en zombie obsédé par le Rock'n'roll;
Personne, sauf Barry Bagsley, son
ennemi juré, qui n'a toujours pas
renoncé à lui infliger les
pires humiliations...

LES REBELLES DE ST DANIEL II :
ISMAËL PART EN LIVE

www.casterman.com

casterman

87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris cedex 13

Publié en Australie en 2007 par Omnibus Books, une division de Scholastic Australia Pty Limited, sous le titre *Ishmael and the Return of the Dugongs*.

© Michael Gerard Bauer, 2007.

© Casterman 2012 pour l'édition française.

ISBN : 978-2-203-05453-0

N° d'édition : L.10EJDN000859.N001

Achevé d'imprimer en juin 2012, en Espagne.

Dépôt légal : septembre 2012 ; D.2012/0053/9

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

LES REBELLES DE St DANIEL

ISMAËL PART EN LIVE

MICHAEL GERARD BAUER

traduit de l'anglais par Antoine Pinchot

PISTE 1 : TRAJECTOIRE FATALE

Je te suis à la trace.
Je fonce pile dans ton sillage.
Moitié fauve, moitié rapace,
Missile ciblé sur ton visage.
Tu flashes, tu flashes,
Sur mon écran radar.
Tu flashes, tu flashes,
Comme une DCA dans le noir.

Refrain

Trajectoire fatale, trajectoire fatale,
Mayday, mayday, rupture de signal.
Trajectoire fatale, trajectoire fatale,
Droit dans le mur, crash sentimental.

Extrait de l'album *Le Retour des Dugongs*
(Version CD remastérisée)
Paroles et musique : W. Mangan et R. Leseur

Pour résumer, j'avais légèrement la pression.
Je déchiffrai la ligne suivante.

2. *Ismaël Leseur*

Ça, c'est mon nom, mais aussi celui d'une maladie aussi redoutable que méconnue : le syndrome d'Ismaël Leseur, un virus qui me conduit à commettre toutes sortes de maladresses et à me comporter en toutes occasions comme le pire des imbéciles. Et si vous pensez qu'il faut être parfaitement idiot pour faire figurer son propre nom sur un pense-bête, j'en déduis que vous n'avez jamais souffert de ce mal mystérieux. (Ça n'a rien de surprenant, vu qu'à ce jour, je suis le seul au monde à l'avoir contracté.) Sachez que la situation dans laquelle je me trouvais, associé au syndrome évoqué ci-dessus, confronté à la perspective de communiquer avec Kelly Faulkner au téléphone, était susceptible de provoquer un accès de stupidité de grande ampleur. Et croyez-moi, je parle par expérience, c'est un spectacle auquel vous n'aimeriez pas assister.

L'année précédente, ayant souffert de nombreuses crises, j'avais rédigé un rapport scientifique décrivant en détail chaque seconde de ces épreuves humiliantes. Cependant, à la veille des vacances, je m'étais persuadé que j'étais parvenu à domestiquer ce mal mystérieux. Après tout, n'avais-je pas protégé un élève de l'école primaire du tyran local, l'infâme Barry Bagsley ? Et n'avais-je pas découvert que ce petit garçon, par le plus grand des hasards, n'était autre que le frère de Kelly Faulkner ? De cette Kelly Faulkner-là ? Et Kelly Faulkner ne m'avait-elle pas, par gratitude, invité à la fête d'anniversaire de sa meilleure amie, en compagnie de mon copain Razza ? Dès lors, il ne me restait plus qu'à composer son numéro de

téléphone afin de l'informer que nous serions présents. Une toute petite marche me séparait du paradis terrestre¹.

Ce qui nous amène à la troisième ligne de mon pense-bête.

3. Fête

Doté d'un sens de l'organisation et d'un souci du détail hors du commun, je n'avais rien laissé au hasard. À vrai dire, j'aurais légitimement pu rejoindre l'équipe de *Mission : Impossible*. J'avais longuement étudié la procédure. Il me suffisait de composer le numéro puis, au premier *allô*, d'articuler les mots : « Bonjour, pourrais-je parler à... (ici, ne pas oublier de consulter le pense-bête)... *Kelly*, s'il vous plaît ? » Puis, dès que *Kelly* serait à l'autre bout de la ligne : « Bonjour, *Kelly*, c'est... (un coup d'œil au pense-bête)... *Ismaël Leseur*. Je t'appelle au sujet... (un dernier regard au pense-bête)... de la *fête*. »

Oui, cette liste était *le bien à l'état pur*. C'était un objet de beauté, éblouissant de simplicité. Elle était infaillible. Seulement, cette liste résisterait-elle à une crise aiguë de syndrome d'*Ismaël Leseur* ?

Vaste question. Pour mesurer l'ampleur de mon fardeau, il vous faudrait lire le rapport détaillé que j'ai rédigé l'année dernière, mais il n'en existe qu'un exemplaire, un cahier enterré sous un monceau de chaussures, au fond de mon armoire. Enfin, c'est là qu'il se trouvait avant que je ne dévoile son existence à mon professeur d'anglais, *Miss Tarango*. Et qu'elle ne me demande si je la laisserais y jeter un coup d'œil. Bien entendu, j'aurais voulu

1. Pour en apprendre davantage sur le syndrome d'*Ismaël Leseur*, je vous invite à lire le premier tome de mon journal, sobrement intitulé *Appelez-moi Ismaël*.

répondre : « Il n'en est pas question ! » Mais n'oubliez pas qu'il s'agissait de Miss Tarango, le meilleur professeur que j'aie jamais eu, avec son regard pétillant et ses fossettes craquantes et ses... Bref, j'avais accepté.

Oh, je ne lui avais pas remis l'intégralité du cahier, mais juste un échantillon. (Car certains paragraphes relatifs à la plastique de Kelly Faulkner et de Miss Tarango ne regardaient que moi.) Le plus étrange, c'est que Miss Tarango en avait apprécié la lecture. Qui aurait cru qu'un professeur d'anglais puisse s'intéresser à un rapport scientifique ? Elle avait même proposé de le faire lire à certaines connaissances. Des médecins, je suppose. Qui sait, peut-être mon rapport serait-il publié dans une importante revue médicale et offrirait enfin au syndrome d'Ismaël Leseur toute la publicité qu'il méritait.

À la rentrée, Miss Tarango m'avait incité à rédiger un second rapport. Et c'est ce document que vous êtes en train de lire. Car j'avais accepté, hypnotisé par le sourire radieux et les adorables fossettes de mon professeur.

Pour être tout à fait franc, j'espérais n'avoir pas grand-chose à écrire concernant cette nouvelle année. Comme vous le savez, quand Kelly Faulkner m'avait invité à la fête de sa meilleure amie, je m'étais convaincu que j'avais franchi le pic de la maladie et que les mois à venir seraient une balade de santé.

Je me trompais lourdement.

En fait de promenade de santé, j'eus droit à une balade sur les montagnes russes des hormones mâles. Oui, je parle bien d'une de ces attractions foraines délibérément conçues pour vous donner l'impression qu'un savant fou réorganise vos organes internes à l'aide d'une pelle dans

le but d'inverser le fonctionnement de votre système digestif.

Mais n'allons pas trop vite. Miss Tarango parle souvent de l'importance d'établir un plan précis avant de commencer à écrire. Selon elle, tout doit avoir un début, un milieu et une fin.

Alors voici mon plan.

Début : ma rentrée en seconde dans l'établissement pour garçons de St Daniel.

Milieu : le tour de montagnes russes cité plus haut.

Fin : la nuit du retour des Dugongs.

Vu comme ça, ça n'a pas l'air trop terrible, n'est-ce pas ?

Attendez une minute, vous n'allez pas être déçus.

Bref, j'essayais de passer un coup de fil à Kelly Faulkner.

2. Un Cluedo plutôt grivois

Ça sonnait. J'entendais mon propre souffle dans l'écouteur. Pourquoi ne m'avait-elle pas communiqué son adresse e-mail ou son numéro de portable ? Ainsi, j'aurais pu lui adresser un simple SMS. Peut-être les Faulkner étaient-ils absents. Une sonnerie de plus, et je pourrais raccrocher.

Un dé clic se fit entendre, puis une voix masculine résonna à mon oreille.

— Bonsoir. Vous êtes bien chez les Faulkner, poulet rôti et pompes funèbres. *Vous périssez, nous rôtissons.* Que puis-je faire pour vous être agréable ?

— Quoi ? Je... euh... je pensais que... désolé... je... euh... il doit y avoir... je voulais... j'ai du faire un faux numéro.

— Oh, ce n'est pas Macca ? Je suis navré. C'était une blague. J'attendais un autre appel. Dave Faulkner à l'appareil. Qui demandez-vous ?

— Je... euh... Je.

Le pense-bête ! Vite !

— Hum... *Kelly*... Pourrais-je parler à Kelly, s'il vous plaît ?

— Kelly ? Une seconde. Je vais voir. Il est possible qu'elle soit encore sous la douche.

Sous la *douche* ? Kelly Faulkner ? (*Alerte ! Risque potentiel de surrégime émotionnel !*)

Kelly Faulkner.

Sous la *douche*.

Couverte de *mousse*.

Tout ça ressemblait étrangement à une version du Cluedo plutôt grivois. Je devais rester concentré. Saisi de panique, je relus mon pense-bête. *Kelly – Ismaël – fête*. Il fallait effacer le mot *douche* de mon esprit. *Kelly – Ismaël – fête*. Oublier cette histoire de douche. *Kelly – Ismaël – fête*. Oublier cette histoire de douche. *Kelly – Ismaël – fête*. Ne pas visualiser Kelly Faulkner dégoulinante de gel douche, comme dans ces pubs TV, souriante, les yeux mi-clos, chassant ses cheveux trempés en arrière, tandis que la caméra descend lentement vers... (*Danger ! Système en surchauffe !*) Le pense-bête ! Se concentrer sur le pense-bête ! *Kelly – Ismaël – fête*. Très bien. *Kelly – Ismaël – fête*. Voilà, ça allait déjà beaucoup mieux. *Kelly – Ismaël – fête. Kelly – Ismaël – fête. C'est bon. Je suis prêt. C'est...*

Clic.

— Elle sera là dans un instant. Qui dois-je annoncer ?

—... *parti*.

— Paddy ? Eh bien, ne quitte pas, Paddy. Elle arrive.

— Non... Non, attendez... C'est Ismaël... Ismaël
Leseur...

Mais il était trop tard.

— Kel, coup de fil pour toi ! lança une voix lointaine...
Paddy je ne sais quoi... Si, si, c'est bien ce qu'il a dit.

Formidable. Elle s'imaginait désormais qu'un maniaque d'origine irlandaise la harcelait au téléphone. Je tâchai de me calmer. Et ce n'était pas chose facile, vu que mon cœur battait à tout rompre, et de façon fort irrégulière.

Des sons étouffés se firent entendre.

J'essayai de visualiser la scène. À quoi pouvait bien ressembler la maison des Faulkner ? Où se trouvait le téléphone ? Dans la cuisine ? Dans le salon ? S'agissait-il d'un appareil sans fil ? Kelly Faulkner l'avait peut-être emporté dans sa chambre... alors qu'elle sortait tout juste de la douche... et ne portait qu'une serviette nouée au-dessus de la poitrine. À bien y réfléchir, il n'y avait entre sa peau et mes mains qu'une fine couche de coton... et six à sept kilomètres de câbles téléphoniques. Une petite partie de Cluedo ?

Kelly Faulkner.

Dans sa *chambre*.

Avec une *serviette*.

Rien qu'une serviette.

— Allô ?

— Kelly ? Salut, euh... c'est... (*consultation du pense-bête*) Ismaël... Ismaël Leseur à l'appareil.

Parfait. Après tout, peut-être en étais-je capable, pourvu que je reste concentré.

— Je t'appelle à propos de la serviette.

— Ismaël ? Que... quelle serviette ?

— Non... je... euh... je... je crois que la ligne n'est pas très bonne... Je n'ai pas parlé de *serviette*... Non... Je disais juste... que j'appelais... pour... te dire... que j'ai bien reçu *ta lettre*... et que Razza et moi, on viendra à la fête de Sally.

Brillant !

— Oh... d'accord. Eh bien, super, c'est chouette.

Pfiou. OK, la vue était déjà plus dégagée.

— Mais... pourquoi as-tu dit à mon père que tu t'appelais Paddy ?

Je me remis illico à pédaler dans la semoule.

— Je... euh... je... c'est... c'est juste... c'est juste un surnom.

— Paddy ? C'est ton surnom ?

— Oui... euh... c'est une longue histoire.

En effet, cette capacité à susciter les malentendus devait remonter au jour de ma naissance, lorsque l'obstétricien avait constaté que je n'étais pas équipé de cerveau.

— Ta famille est d'origine irlandaise ?

— Euh... eh bien... oui, en quelque sorte.

— *Leseur*, ça ne sonne pas très gaélique.

— Non... c'est... ça vient du côté de ma mère.

— Ah, d'accord. Et comment s'appelait ta mère ?

À ce stade de la conversation, j'aurais vraiment apprécié que quelqu'un me vienne en aide, car creuser sa propre tombe à mains nues constitue une épreuve particulièrement éreintante.

— Hum... je ne sais plus très bien.

— Tu ne connais pas le nom de jeune fille de ta mère ?

— Eh bien... si... mais il ne me revient pas. Je sais que ça sonne très irlandais... quelque chose comme... hum... Bono... mais je me trompe peut-être.

— Quoi ? Comme le chanteur de U2 ?

— Oui, quelque chose comme ça... mais pas exactement. Je ne suis plus très sûr. Quoi qu'il en soit, je trouve que ce surnom ne me va pas très bien. Je vais tâcher de l'oublier.

— Tu ferais bien, gloussa Kelly.

Elle n'a rien ajouté. Il fallait absolument que je dise quelque chose. Quelque chose d'intelligent. Quelque chose d'amusant. Quelque chose de sophistiqué.

— Ouais, dis-je. J'avoue que mon cerveau a tendance à se transformer en pâte à modeler, de temps à autre.

— OK. Bon. Eh bien, je suis contente que vous puissiez venir tous les deux. Si tu me donnes ton adresse, Sally vous enverra l'invitation, avec tous les détails. Ce sera un simple barbecue, mais je crois qu'on va bien s'amuser. On sera six ou sept filles, et le même nombre de garçons, vous compris. Oh, et Sally a dit de ne pas vous embêter avec des cadeaux. Mais comme il y a une piscine, n'oubliez pas vos maillots de bain.

— Chouette.

Oh oui, j'étais drôlement emballé à l'idée de m'exhiber en maillot de bain. Enfin, après toutes ces années passées à soulever de la fonte et à me gaver de stéroïdes, j'allais pouvoir faire profiter le public de mon corps d'athlète. J'espérais simplement que Kelly et ses copines ne perdraient pas connaissance à la vue de mes muscles hypertrophiés et qu'elles se souviendraient qu'en dépit de mes proportions irréelles, j'étais resté un avorton doué d'une intelligence prodigieuse.

— Désolée, mais il faut que je te laisse. Je viens de sortir de la douche, et je mets de l'eau partout. (*Erreur: Ce programme a effectué une opération non conforme et va être arrêté.*) Ismaël ? Tu es toujours là ?

— Quoi ? Oh. Oui, je suis toujours là.

C'était un mensonge. En vérité, je me trouvais sur l'île aux plaisirs, où je disputais une partie de Cluedo olé olé.

— Bon, eh bien, on se voit chez Sally, alors. Salut, Ismaël... ou préfères-tu que je t'appelle Paddy ?

— Non... non, appelle-moi Ismaël.

— Je voulais juste m'en assurer, gloussa Kelly. Bon ben, à plus.

— À plus...

Je raccrochai et considérai mon pense-bête. *Kelly – Ismaël – Fête*. Oui, tout avait parfaitement fonctionné. J'espérais que mes communications téléphoniques avaient été mises sur écoute par les agents du commando de *Mission : Impossible*. Peut-être serais-je convoqué dans leur quartier général. Bon, peut-être pas, mais je m'en fichais pas mal, au fond. *Kelly – Ismaël – Fête*. Tout était dit. Dans trois semaines, je me rendrais à une fête et retrouverais Kelly Faulkner. Tout irait comme sur des roulettes. Du moins, c'est ce dont j'essayais de me persuader.

Vous savez quoi? Quand je regarde en arrière, c'est à ce moment-là que j'aurais dû m'inscrire à l'association des Optimistes anonymes. J'aurais participé à des groupes de parole et rencontré des gens très cool. Comme ce type qui, un jour des années 1930, avait déclaré: « Bien sûr, ramenons ce gorille géant à New York. Nous l'appellerons King Kong. Je ne vois vraiment pas ce qui pourrait mal tourner. »

3. La bonne vieille stratégie de l'approche relax

— Elle t'a dit qu'elle ne portait qu'une serviette de bain ?

C'était un lundi matin, le premier jour de la rentrée de seconde à St Daniel. Les élèves arrivaient au compte-gouttes dans la salle de classe.

Je considérai les yeux immenses et la bouche entrouverte de l'individu qui me faisait face.

Ces yeux et cette bouche appartenaient à Orazio Zorzotto, dit Razza, Razz ou Razzman. (Il était le seul à s'attribuer le titre de *Big Z.*)

— Non, ce ne sont pas les mots qu'elle a employés. Elle a juste dit qu'elle mettait de l'eau partout.

— Mon pote, si elle venait de sortir de la douche et qu'elle mettait de l'eau partout, il n'y a pas trente-six possibilités : soit elle portait une serviette, soit... *Eeeeeh, mon poooooote !* Tu touches au but. Tu ne me crois pas ? Arrête, mec, je te dis que c'est dans la poche !

— Razz, de quoi tu parles ?

— Écoute, tu penses vraiment qu'elle est sortie de la douche juste au moment où tu as appelé, *comme par hasard* ?

— Oui.

Lisez le tome 1
LES REBELLES DE ST-DANIEL,
Appelez-moi Ismaël

— *Ismaël ? Qu'est-ce que c'est que ce prénom de lavette ?*

Que pouvais-je répondre ? Jusqu'alors, j'ignorais que je portais un prénom de lavette. Personne ne m'avait averti qu'il s'agissait d'un prénom de lavette. Pourquoi mes parents m'avaient-ils affublé d'un prénom de lavette ? Je me suis contenté de sourire bêtement tandis que Barry Bagsley et ses copains rigolaient et me bouscullaient comme une porte à tambour.

Ismaël s'apprête à vivre une année infernale au collège de St Daniel. D'autant plus que Barry Bagsley, le tyran de la classe, a juré d'avoir sa peau. Mais contre toute attente, il va traverser les moments les plus bizarres et les plus exaltants de son existence...

